

L'ALDO  
MACCIONE  
DU MOIS

# Giulio Minghini, serial fucker

DANS «FAKE», IL TRAQUE LES NÉVROSES DES SÉDUCTEURS DU NET.

«FAKE» / GIULIO MINGHINI ★★★★★

L'AUTEUR

Vivant à Paris, cet Italien bilingue, très sévère à l'égard de la médiocrité actuelle de son pays, est lecteur de français pour une maison d'édition transalpine. Il est aussi traducteur d'auteurs aussi classieux et classiques que René Crevel – dont la sourde inspiration traverse tout son texte – Pierre Mac Orlan ou Georges Simenon. Une jolie carte de visite pour un premier roman (écrit en français).

LE LIVRE

«Fake» raconte la descente aux enfers d'un accro aux sites de rencontre, dandy blessé par la vie qui, «entre narcose et extase», se prend au piège de la séduction virtuelle, tout en analysant avec humour les mécanismes de son addiction. Lucide sur son caractère absurde et désespéré, il en dresse le journal de bord, mais se prend au jeu jusqu'à se construire des «fakes» dont il inonde savamment la Toile.

LE VERDICT

Sur un sujet archi-rebattu, Minghini évite le piège du misérabilisme psycho-sociologisant pour nous livrer une méditation sur la solitude névrotique de l'urban fucker contemporain. On retiendra son tableau féroce de l'«artisme» généralisé, des inepties de la farce culturelle parisianiste et sa peinture sans fard de la misère affective ambiante.

(ALLIA / 138 PAGES / 9 €).

E. C.

